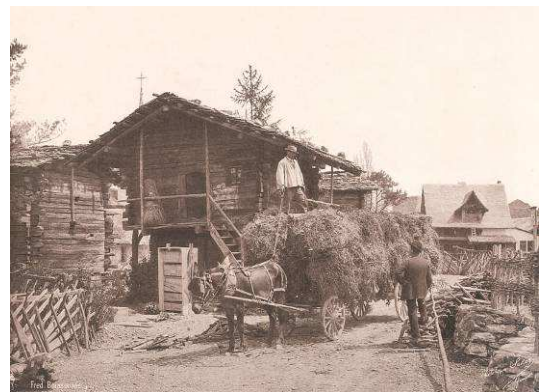


LE VILLAGE SUISSE DE L'EXPOSITION NATIONALE DE 1896

Lors de l'Exposition nationale de 1896, à Genève, un village folklorique, censé représenter la Suisse authentique, est construit de toutes pièces sur un vaste terrain se trouvant sur la rive ouest de l'Arve, où se trouve actuellement le site de la piscine et la patinoire des Vernets. Afin que les visiteurs puissent facilement se rendre au village folklorique suisse, une passerelle est installée au-dessus de l'Arve, dans la prolongation de l'artère centrale du Parc de plaisance de l'Exposition nationale, lui-même situé au cœur de ce qui est aujourd'hui le quartier de la Jonction. C'est cette artère qui deviendra plus tard la rue du Village-Suisse, qui traverse actuellement le quartier, du boulevard Saint-Georges au boulevard d'Yvoy, et qui passe donc dans la cité Carl-Vogt Honegger, via le parc de la Baleine. La passerelle sur l'Arve n'existe plus de nos jours, encore moins le Parc de plaisance, mais la rue du Village-Suisse continue à rappeler par son nom cet événement dans l'histoire de Genève. Par une étonnante coïncidence, le parc de la Baleine se trouve actuellement sur le lieu-même des manèges de l'Exposition nationale de 1896, dont une tour métallique de 55 m de haut et des carrousels pour les enfants (voir photo ci-dessous). Tout aussi surprenant, un Village africain, surnommé « Village noir », faisait lui aussi partie du Parc de plaisance, et constituait une des attractions les plus prisées des visiteurs l'exposition.



Le parc de plaisance en 1896, sur le site actuel du parc de la Baleine

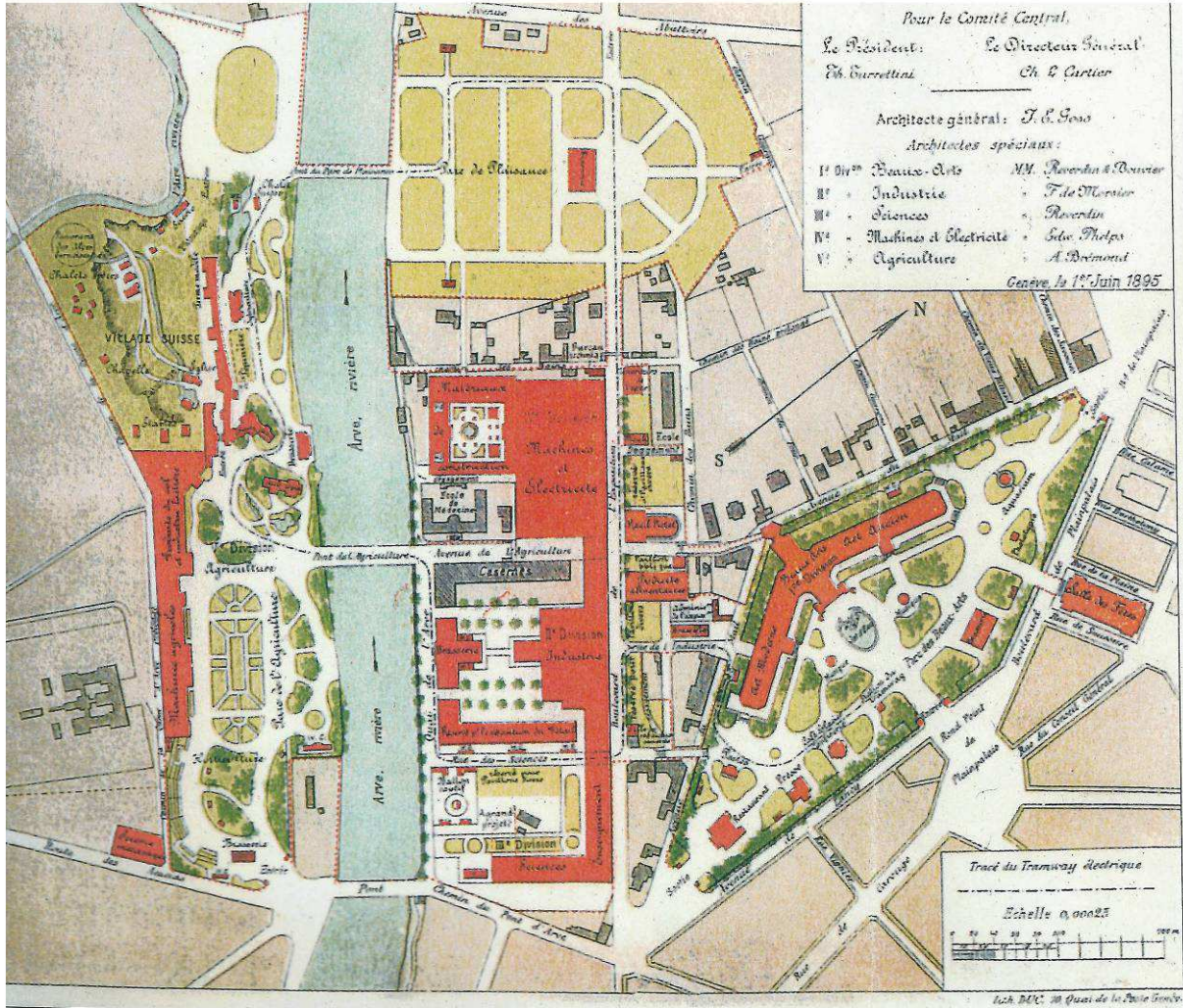


Le Village suisse (photo Fred. Boissonnas)

Le Village suisse de 1896 répondait à l'origine à la volonté des organisateurs de représenter l'industrie de l'élevage en Suisse, dans une exposition nationale dédiée principalement aux progrès industriels, à la production et aux machines. Cette volonté conduisit à réaliser un village suisse typique sur un terrain de plus de 23'000 m², sur lequel s'élevait une montagne artificielle avec une cascade qui débitait 166 litres d'eau par seconde. Le village était composé de 78 bâtiments, de la ferme fribourgeoise au mazot valaisan, avec une église, une école, des auberges et débits de boissons. La population du village comptait 353 habitants, parmi lesquels des armaillis, des tisserands, des sculpteurs, des tourneurs et des bergers qui soignaient le bétail des exploitations agricoles. Clou de l'exposition, le Village suisse de 1896 accueillit pas moins d'un million de visiteurs !

EXPOSITION NATIONALE SUISSE à GENÈVE, 1896

PLAN GÉNÉRAL, 2^e Edition



Pour le Comité Central,
 Le Président: Le Directeur Général
 Ed. Sarrasin Ch. B. Cartier

Architecte général: J. L. Gros
 Architectes spéciaux:

I ^{er} Div ^{on} Beaux-Arts	M. R. D'Arbois de Jubainville
II ^e Industrie	F. de Moirax
III ^e Sciences	Robertin
IV ^e Machines et Electrique	S. de Metz
V ^e Agriculture	A. Balmat

Geneve le 1^{er} Juin 1895

Tracé du Tramway électrique
 Echelle 0,00025
 0 50 100 200 300 400 500 m

Lith. Birk. 38 Quai de la Doune Genève

LE VILLAGE SUISSE



La place du village, danse folklorique des enfants (photo : Fred. Boissonnas)



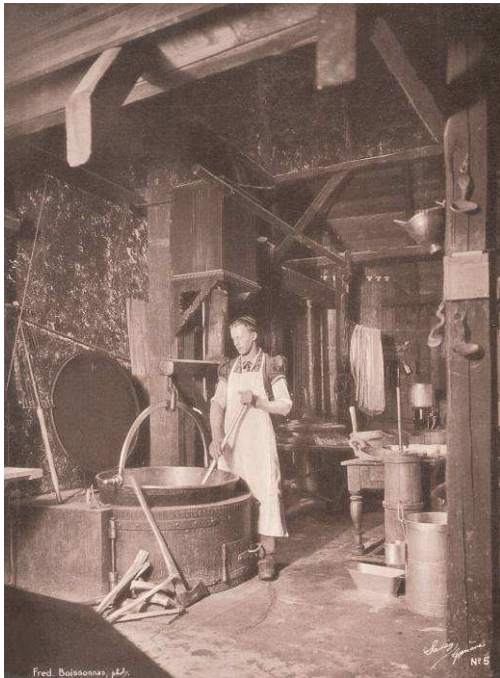
La cascade (photo : Fred. Boissonnas)

« Porté au rang d'œuvre d'art, le village suisse (...) présentait un degré de sophistication qui dissimulait l'image d'un village symbole beaucoup plus idéale que réelle. S'agissait-il d'un miroir dans lequel la Suisse aurait aimé se refléter ou dans lequel elle devait se refléter afin de ne pas trahir les préjugés dont elle était l'objet ? »

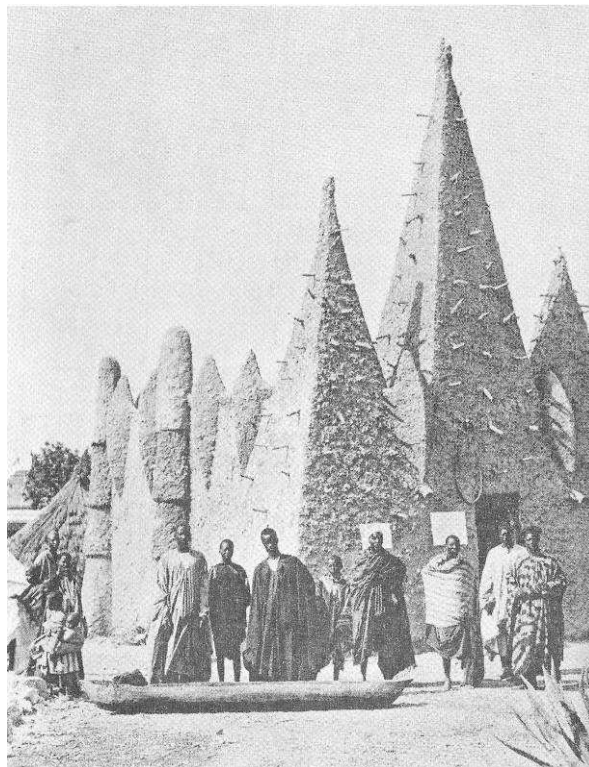
En effet, quels efforts n'ont-ils pas été déployés pour que ce village traduisit le poids des origines helvétiques, la pureté du bon sauvage, la vie d'une communauté - civilisation sans corruption - vivant en permanence heureuse dans une démocratie pure ?

En bref, ce Village se voulait l’emblème de cette Suisse - peuple de bergers, peuple des ‘pâtres vainqueurs’ - qui avait su intégrer la ville moderne - donc artificielle - au village originel - donc naturel. »

(texte extrait de : Evelyne Schorer, Yves Martina, Bernard Rappaz, « Du village éphémère aux délassés sous contrôle », in Bernard Crettaz, Christine Detraz (dir.), « Suisse, mon beau village. Regards sur l’exposition nationale de 1896 », Genève, Musée d’ethnographie 1983)



La laiterie (photo : Fred Boissonnas)



Le village africain